

LETTRE DES CAMPAINES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jendis

Editeur-Propriétaire
FIRMIN H. PROULX

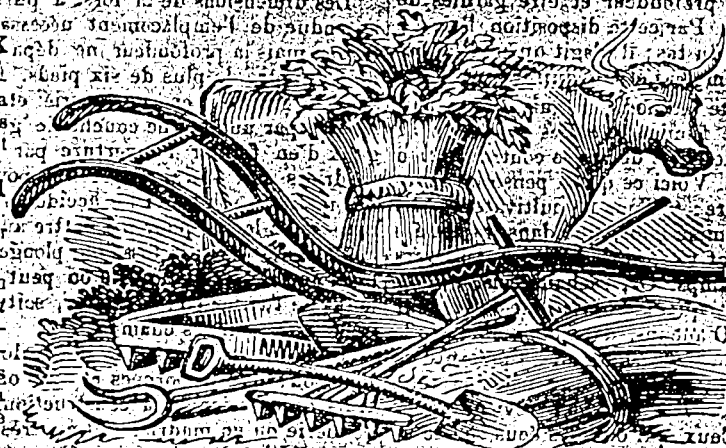
A qui toutes lettres concer-
nant l'administration de la
Gazette et les demandes
pour l'abonnement doivent
être adressées, franco.

L'abonnement est de \$1
par an, payable d'avance.

On ne s'abonne pas pour
moins d'une année.

L'avis de discontinuation
doit être donné par écrit
à ce Bureau un mois d'a-
vance. Les arrérages de-
vront avoir été payés, sans
quoi l'abonnement sera
censé continuer, malgré
le refus de la *Gazette*.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



Rédaction

Toutes lettres, correspon-
dances, concernant la Ré-
daction, devront être di-
rectement adressées

FIRMIN H. PROULX

1ère insertion, 10 cts. la

2ème insertion,

3ème insertion, par ligne.

Pour les annonces à long

terme, conditions libé-
rales.

Que ceux qui désirent s'a-

dresser aux cultivateurs
de s'annoncent dans notre
Gazette agricole.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première. Emparons-nous du sol si nous voulons conserver notre nationalité.

SOMMAIRE

Causerie agricole: Préparation et emploi du fumier; emplacement à lui donner. — Manipulation et préparation des fumiers.

Revue de la Semaine: Coup d'œil sur l'histoire d'Espagne depuis les Rois Catholiques jusqu'à la chute d'Isabelle II. — Gouvernement révolutionnaire de Topete. — Prim et Serrano. — Règne d'Amédée I. — République espagnole. — Charles VII suit la conquête de son royaume. — Son Manifeste aux puissances chrétiennes. — La général Du Temple apprécie les carlistes. — Un mot au sujet de Lépine. — Les canadiens-français obtiennent l'amnistie du Ministère Fédéral, en se levant en masse. — Un vote de non confiance non réussi à Québec.

Sujets divers: Aux cultivateurs dont les terres sont mauvaises et épuisées (Suite et fin). — Vaches roussees. — Du déplacement des cultures.

Petite chronique: Vente des chevaux en Angleterre. — Emigration des ouvriers agricoles en Angleterre. — Recettes: Moyen de guérir les blessures faites aux harnais.

CAUSERIE AGRICOLE

PRÉPARATION ET EMPLOI DU FUMIER

Dans les causeries précédentes, nous avons cherché à démontrer quelle est l'influence de la nourriture des animaux, de la quantité de litière, etc., sur la valeur et l'abondance des engrais produits dans une exploitation rurale; mais le cultivateur aura beau se conformer aux règles qui découlent des observations que nous avons présentées, si l'on n'apporte dans la récolte la préparation et l'emploi des fumiers produits par son bétail, une grande attention et des soins intelligents, il éprouvera chaque année des pertes considérables. Ces points ont une immense importance; et nous allons tâcher de faire disparaître les vices qui se rencontrent le plus souvent dans bon nombre d'exploitations. Nous ne vou-

lons pas seulement faire la guerre aux défauts que nous avons vu dans quelques fermes, mais à ceux qui se pratiquent malheureusement dans une grande partie du pays. Et cependant, c'est dans le fumier que l'industrie agricole puise sa force, c'est lui qui donne le mouvement au progrès, il est la force vive de la production en agriculture. Un savant agronome a dit: «On peut, à première vue, juger de l'industrie, du degré d'intelligence d'un cultivateur par les soins qu'il donne à son tas de fumier.» Nous voudrions que cette vérité incontestable fut écrite sur la principale porte de chaque exploitation rurale. Voici ce que dit aussi M. P. Joigneaux: «On les fumiers sont négligés, l'agriculture est négligée; où l'entretien des engrais a lieu avec une certaine recherche, l'agriculture est en bonne voie. Mieux le tas est formé et entretenu, plus il commande l'attention; et de là ce vieux dicton de la Bourgogne: *Celui qui soigne son fumier a des filles à marier*»

Emplacement du fumier. — Pour déterminer dans une ferme l'endroit où l'on doit déposer les fumiers, il faut tenir compte de la disposition des bâtiments qui servent de logement aux animaux. L'emplacement sera, naturellement établi à proximité des écuries et des étables, afin d'abréger les transports, c'est-à-dire d'apporter, dans cette opération toute l'économie de temps désirable. La ferme, de l'emplacement varie, mais quelque soit celle à laquelle on s'arrête, elle doit satisfaire, à certaines conditions, sous peine de ne pas remplir son objet. Les praticiens, quant à la disposition la plus convenable à adopter pour l'emplacement du fumier, sont loin de s'accorder. Les uns déposent le fumier sortant des étables et écuries dans des fosses; les autres sur un plan incliné; il y en a qui se contentent de donner au sol une légère convexité, et il y en est d'autres qui adoptent de préférence les plateformes carrées ou rectangulaires, légèrement surhaussées vers le milieu, de manière à présenter une légère pente vers les quatre côtés. Quelque soit du reste la forme à la-

Amédée Nuisseau, L'Asomptien